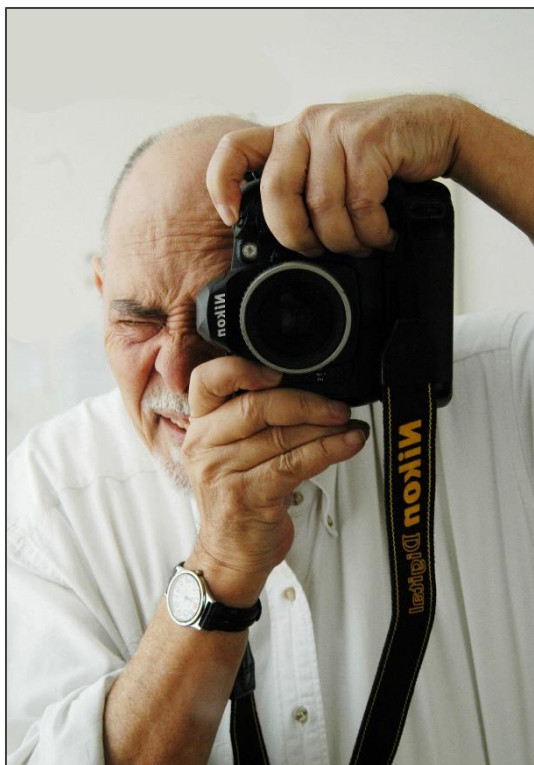


WAKA FILMS



GÉRALD BLONCOURT LE FRANC-TIREUR DE L'IMAGE

Synopsis court.....	2
Synopsis	3
Fiche technique	4
L'œil en colère de Gérard Bloncourt	5
Gérard Bloncourt, Sur son travail.....	6
Biographie Gérard BLONCOURT.....	7
Biographie Margot D. MARGUERITE	9
Biographie Silvia Voser	10
Biographie Jean-Christophe Quinsac alias Souleymane K. Seck.....	11

WAKA FILMS

Synopsis court

Ce film est un portrait du photographe Gérard Bloncourt, expulsé en 1946 de son pays Haïti pour ses engagements politiques, qui, arrivé en France, reste fidèle à ses convictions. Avec ses photos, Gérard Bloncourt est un témoin des luttes ouvrières, de l'immigration portugaise, campée dans les bidonvilles autour de Paris, du combat pour l'indépendance du Polisario au sud du Maroc, mais il est aussi témoin de la vie quotidienne, des enfants qui jouent dans la rue, des amoureux qui se baladent et de la solidarité des petits gens. Gérard Bloncourt, jeune homme d'aujourd'hui 93 ans, nous montre que l'engagement et la fidélité aux convictions sont salutaires.

WAKA FILMS

Synopsis

Ce film présente Gérard Bloncourt, artiste haïtien et militant révolutionnaire qui aura voué sa vie et son art à l'émancipation des peuples.

Né en 1926 à Baint en Haïti, devenu linotypiste, graveur et peintre, Gérard Bloncourt participa à l'âge de 18 ans à la fondation du Centre d'art haïtien. À 20 ans, il devint avec Jacques Stephen Alexis et René Depestre l'un des principaux leaders des « Cinq Glorieuses », journées révolutionnaires qui entraînèrent la chute du gouvernement Lescot en 1946. Poursuivi, condamné à mort, il est expulsé de Haïti en France. Militant communiste, il est nommé en 1948 responsable politique du service photo de L'Humanité. Il y développe ce qui deviendra sa signature. Ne plus photographier des groupes d'ouvriers poings dressés, mais dénoncer l'ignominie de l'exploitation capitaliste en soulignant la beauté de ces hommes et ces femmes, leur dignité au travail comme dans la lutte, en photographiant un repas de grévistes au fond de la mine, des enfants qui embrassent leur père mutilé du travail, un salon de coiffure dans la boue d'un bidon-ville hors Paris, de vieux militants qui s'aiment tendrement. Devenu le grand photographe de l'immigration portugaise en France, il sera témoin de la révolution des Œillets au Portugal, puis de la guerre du Front Polisario contre le Maroc...

Le rapport de Gérard Bloncourt à la Commune de Paris ? Son arrière-grand-oncle, Melvil-Bloncourt, député guadeloupéen, joua un rôle important durant la Commune de Paris. Il fait l'objet de poursuite auxquelles il échappe en partant à Genève. Par la suite il est condamné par contumace le 5 juin 1874 à la peine de mort et est déchu de son mandat de député de la Guadeloupe le 9 décembre suivant.

Une famille de résistants et de révolutionnaires à travers les siècles avec Max Bloncourt, ami intime de Ho Chi Minh, Eli Bloncourt, combattant pendant la Première Guerre mondiale et résistant pendant la Seconde.

Le frère aîné, Tony Bloncourt, qui participa en 1940 au premier acte de résistance communiste. Il sera fusillé au Mont-Valérien à l'âge de 21 ans.

Et il y a cette œuvre, ces photographies témoignant à travers les pays de l'attachement et l'engagement révolutionnaire de Gérard Bloncourt, homme fidèle à ses convictions ayant mis son talent et son âme au service de l'émancipation des peuples.

WAKA FILMS

Fiche technique

Durée.....	67 minutes
Année.....	2020
VO	française
Sous titres	Anglais, Allemand, Espagnol, Portugais
Format.....	DCP/ProRes
Réalisation.....	Silvia Voser
Avec la participation de.....	Margot Marguerite, Isabelle Bloncourt-Repiton
Image et son	Souleymane K. Seck
Montage image et son.....	Souleymane K. Seck
Voix off.....	Margot Marguerite
Productrice.....	Silvia Voser
Mixage.....	Olivier Fallavier SLICEREKORDZ
Étalonnage	Paul Champart, TCS Vidéo
Générique et sous-titrage.....	TCS Vidéo
Production	Waka Films (Suisse)

WAKA FILMS

L'œil en colère de Gérard Bloncourt

« La photo ne s'écrit pas avec un grand P, la photo s'écrit avec beaucoup de petits p et cette photo-là c'est le photojournalisme. C'est à dire une photographie très spécifique, de prendre un événement, de le traduire à la seconde près et de donner une image qui doit transmettre cet événement, qui doit l'expliquer, donc participer et transmettre la colère, transmettre l'admiration aussi et l'amitié et tout ce que la photo permet de faire. »

Gérald Bloncourt

Né en Haïti en 1926, Gérard Bloncourt est le neveu d'Élie Bloncourt, fondateur du PSU ; de Max Clainville-Bloncourt, militant anticolonialiste proche d'Ho-Chi-Minh ; petit-neveu de Melvil-Bloncourt, député de la Commune de Paris. Son frère aîné, Tony Bloncourt, est fusillé à 21 ans le 9 mars 1942 au Mont Valérien avec six autres combattants des Bataillons de la Jeunesse Communiste.

En 1944, peintre et poète, Gérard Bloncourt participe à la création du centre d'art Haïtien. En 1946, une terrible dictature sévit en Haïti. A 20 ans, Gérard Bloncourt est avec Jacques Stephen Alexis et René Depestre l'un des principaux leaders des « Cinq Glorieuses », journées révolutionnaires qui entraînent la chute du gouvernement. Condamné à mort, il est sauvé grâce à une importante mobilisation et est expulsé d'Haïti. Il s'installe à Paris où il devient photographe au journal L'Humanité.

Militant révolutionnaire, il se veut témoin de son temps, du quotidien de ses semblables, de leur beauté, de leurs difficultés et des injustices. Il chérit par-dessus tous les gens ordinaires, le peuple : mineurs de glaise, manœuvres au poste à l'usine, ouvrières sur le chemin de l'atelier, maçons, dockers. Parfois un fragment de corps lui suffit pour nous montrer la beauté, la joie, la peine, la dignité du travail. Témoin des combats et des douleurs, les photos de Gérard Bloncourt nous rappellent que dans les années 60, il y avait en France des milliers de personnes vivant dans des bidonvilles.

On jurerait qu'il les suit partout et toujours, tant il sait saisir des moments de tendresse. Une fillette, la tête louée dans la main forte et usée de son père ; d'autres enlacés dans un parc, s'embrassant au coin d'une rue, se tenant par la main dans l'intimité de leur logis, les immigrés, les pieds dans la boue devant leurs baraques faites de bric et de broc.

Et c'est avec son œil en colère et fraternel qu'il photographie durant 70 ans, les êtres humains. Son travail témoigne à la fois des bonheurs simples de la vie, mais aussi des difficultés et de l'injustice. Son regard est celui d'un artiste qui aime l'être humain et a mal lorsqu'on bafoue sa dignité. Il bataille contre l'étroitesse du cœur et de l'esprit, l'indifférence et de la surdité face aux atteintes à la dignité, à l'intégrité physique et morale de nos semblables, bref contre la barbarie.

La photo exige non seulement de regarder mais de voir et ressentir. Comme la poésie.

Margot D. Marguerite

WAKA FILMS

Gérard Bloncourt, Sur son travail

Toute mon oeuvre, tout mon travail, tout le feu de ma vie, toute ma violence, je les ai mis dans une direction à laquelle je n'ai jamais failli ; Dans cet Homme et dans son devenir.

Dans ses luttes, ses souffrances, ses petites joies modestes, pures, ces morceaux de sourire qu'on rencontre au coin des taudis, ces mains calleuses, émouvantes... J'ai copié les milliers de visages de toutes les races, de toutes les joies, de toutes les peines. Des dockers du Havre, aux mineurs de Trieux, de la Finlande à la Côte d'Azur, du métro aux gosses de mon quartier, de Moscou au Caucase des légendes, du métallo de Léningrad au Maître tapissier Lur at, de l'exposition d'Arcueil au thème plus complexe sur la pollution des eaux, du Sahara aux tremblements de terre de l'Italie du Sud...

J'ai pris parti. Je ne suis pas un marchand de photographies. Je suis un franc-tireur de l'image au service de mon art et de ma création...

WAKA FILMS

Biographie Gérard BLONCOURT

1926 : Naissance de Gérard Bloncourt à Bainet (Haïti), d'une mère française et d'un père guadeloupéen. Il est le cadet d'une famille de trois garçons, Tony, Claude et Gérard

- 1927 : la famille Bloncourt s'installe à Jacmel (sud d'Haïti).
- 1936 : Départ pour Port-au-Prince, la capitale, à la suite d'un terrible cyclone qui ruine la région. Bloncourt y fréquente Jacques-Stephen Alexis, René Depestre et Gérard Chenet.
- 9 mars 1942 : son frère Tony, étudiant à Paris entré dans la résistance, est fusillé par les Allemands au Mont Valérien à Suresnes.
- 1944 : Bloncourt participe à la fondation, à Port-au-Prince, du Centre d'Art haïtien. La peinture haïtienne émerge sur la scène internationale.
- 1946 : aux côtés de Jacques Stephen Alexis et René Depestre, Bloncourt est l'un des principaux leaders des « Cinq Glorieuses », journées révolutionnaires qui entraînent la chute du gouvernement Lescot. Expulsé d'Haïti, Bloncourt séjourne quelques mois en Martinique, puis s'installe à Paris. Il se lance dans la photographie, sans cesser pour autant de peindre et de graver.
- 1948 : Bloncourt est nommé responsable politique du service photo de L'Humanité, pour lequel il couvre de nombreux conflits sociaux, voyage en URSS, en Europe de l'Est. Il devient par la suite reporter indépendant et collabore au Nouvel Observateur, L'Express, Le Nouvel Économiste, Options, Le Peuple, Regards, Syndicalisme hebdo, Témoignage Chrétien, La Vie catholique, La Vie Ouvrière, ...
- Bloncourt s'installe à Antony (92) où vit son frère Claude, chirurgien. Ses parents quittent Haïti pour rejoindre leurs deux fils.
- 1963 : Gérard Bloncourt crée les Éditions Murales (livres muraux itinérants) et d'autres expositions, qui circuleront pendant plus de vingt ans à travers la France.
- 1966 : Premier voyage de Bloncourt au Portugal, sur les routes de l'émigration.
- 1974 : Bloncourt couvre la révolution des Œillets.
- 1976 : Bloncourt est l'un des premiers journalistes qui couvre le conflit du Sahara Occidental contre le Maroc depuis les camps du Front Polisario.
- 1986 : Retour de Bloncourt en Haïti, après la chute du régime des Duvalier. Publication, avec Marie-José Nadal-Gardère, d'un livre sur la peinture haïtienne (Nathan) et de nombreuses plaquettes poétiques.
- 1991 : Parution de Yeto ou le Palmier des Neiges (éditions Henri Deschamps et Arcantère), souvenirs d'engagements en Haïti et chronique du retour au pays.
- 1998 : Cofondateur du "Comité pour la défense des droits de l'Homme et de la démocratie en Haïti", plus connu sous le nom de "Comité pour juger Duvalier". Invité à prononcer des conférences et à exposer aux États-Unis, Bloncourt est nommé citoyen d'honneur de la ville de La Nouvelle-Orléans.
- 2004 : Parution de ses mémoires de reporter photographe : Le regard engagé. Parcours d'un franc-tireur de l'image (éditions François Bourin) et de l'album Les Prolos, qui rassemble 140

WAKA FILMS

photographies de Bloncourt accompagnées de textes de Mehdi Lallaoui (éditions Au nom de la mémoire).

- 2006 : Parution avec Michael Löwy de Messagers de la tempête. André Breton et la Révolution de janvier 1946 en Haïti, publié aux Éditions Le Temps des Cerises.
- 2008 : Exposition Por uma vida melhor au Musée d'art contemporain de Lisbonne (fondation Berardo) ; Parution d'un catalogue bilingue portugais / français (éditions Fage).
- 2008 : Parution de DIALOGUE AU BOUT DES VAGUES - Éditions Mémoire d'Encrier - Québec-Préface de Jean-Claude Charles
- 2008 - Il reçoit la Médaille de la Ville de Paris (échelon Vermeil)
- 2010 : Parution de Le PARIS de Gérald Bloncourt aux Éditions Parimagine. Une centaine de photographies dont de nombreuses d'écrivains, d'artistes. Un témoignage émouvant du Paris laborieux et populaire.
- 2011 : Parution de Peuples de gauche 1972-1983 préfacé par Edgar Morin (éditions François Bourin).
- 2012 : Il est fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres
- 2013 : Parution de Journal d'un révolutionnaire, préface Rodney Saint-Éloi (Éditions Mémoire d'Encrier).
- Mi-Juillet 2013 Exposition à la Cité de l'immigration (Paris 12)
- Pour une vie meilleure, photographies sur l'immigration portugaise de Gérald Bloncourt
- • 2015 : Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur.
- 2016 : Le président de la République Portugaise, Marcelo Rebelo de Sousa, décore de la grande Croix de l'Ordre de l'Infante D Henrique, Gérald Bloncourt, pour son œuvre autour de l'Immigration Portugaise.
- 2016 : Parution de LE REGARD ENGAGÉ : AVEC LES FILS DES GRANDS DÉCOUVREURS Les photographies de Gérald Bloncourt sur l'immigration portugaise en France, les chantiers, les bidonvilles, le passage des Pyrénées, dans les trains, à Hendaye, le Portugal sous Salazar, le Révolution des Œillets... par Daniel Bastos
- 2016 : Parution DE L'OEIL EN COLÈRE Edition Lemieux
- Novembre 2016 : dernier voyage en Haïti avec sa famille à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire des « Cinq Glorieuses », les journées révolutionnaires de 1946 dont Bloncourt fut un des leaders.
- 29 octobre 2018 : décès à son domicile parisien du 11e arrondissement. Ses cendres reposent dans le caveau de la famille Clainville-Bloncourt, à Antony (92).
- Gérald Bloncourt a été marié à la fin des années 40 à Jacqueline Deleuzière dont il aura 3 enfants – Gérald, Sandra et Quentin.
- En 1984, avec sa compagne Martine Uzan, il aura une seconde fille Ludmilla.
- Avec Isabelle Repiton, rencontrée en 1988, ils auront une fille Morgane, née en 1991. Ils vivront ensemble à Paris 11e de 1990 à son décès 2018 et s'étaient mariés à la mairie du 11e le 21 avril 2012.

En savoir plus : Le Blog de Gérald Bloncourt <http://bloncourt2.over-blog.com/2014/06/le-blog-de-gerald-bloncourt.html>

WAKA FILMS

Biographie Margot D. MARQUERITE

Né le 31 octobre 1953. A grandi et vécu à Paris.
Voyage longtemps, puis fait des études de psychologie et d'infirmier.
Devient comédien. Joue pour le théâtre, le cinéma, la télévision.
Clown au CIRQUE ARCHAIOS, anime et chante au CABARET SAUVAGE et autres compagnies
Réalise des films et se consacre à l'écriture.

Romans :

La vieille dame qui ne voulait pas mourir avant de l'avoir refait

Paru en mars 2009 aux éditions La manufacture de livres
Réédition en 2012, 2019, Pocket en 2014

Lola – Reine des barbares

Paru en janvier 2011 aux éditions Baleine

Le poulpe : Pliera bien qui pliera le dernier

Paru en février 2013 aux éditions Baleine

Roman en finition :

2 rue du Sabot ou la Marianne Noire (titre provisoire)

Exposition :

Commissaire d'exposition au Musée Champollion à Figeac (2017) :
Gérald Bloncourt – L'œil en colère

Pièces de théâtre :

Le Libre Choix : Trésor (2000) :

Prix d'encouragement du Ministère de la Culture

Woodoo Alpaga Song (2004)

Films :

Madame Célat va bien, 60 min. (2003)

(Réalisé sous le nom de Dominique Colnel)

Les médicaments au Niger – doc., 52' pour TV5 Afrique

Peaux et cuirs au Burkina Faso – doc., 52' pour TV5 Afrique

Scénario :

Energy 2000 Film d'animation pour le Paul Scherrer Institut (Suisse)

WAKA FILMS

Biographie Silvia Voser

Née le 10 juillet 1956 à Neuenhof, Argovie (Suisse)

Études de journalisme à Zurich.

1982 – 1988 Séjour à Berlin

Travaille pour l'institution « Freund der deutsche Kinemathek » (Kino Arsenal) (Amis de la Cinémathèque Allemande – Cinéma Arsenal) à Berlin et avec le Internationales Forum des Jungen Films (Forum International du Jeune Cinéma), section officielle du Festival International du Film de Berlin.

Pendant ces années : responsable de rédaction de catalogues et de rétrospectives de films dans le cadre des activités des « Amis de la Cinémathèque Allemande » et du cinéma Arsenal.

« Horizonte 85 : Cinéma en Asie » (rétrospective et catalogue)

« Berlin im Film 1965 – 1985 » (rétrospective et catalogue)

« Rétrospective des films de Jean Rouch » Première rétrospective de tous les films de Jean Rouch et rédaction d'un texte pour la „Revue pour le cinéma français“ (CICIM, mai 1989, Munich).

À partir de 1983 : co-responsable de la préparation et de l'organisation du « Forum International du Jeune Cinéma » (Festival du Film de Berlin). Responsable pendant le festival des relations entre les journalistes et les réalisateurs

1986 – 1989 : Collaboration avec le Festival International du Film de Locarno (Suisse)

Responsable du bureau de presse et de la rédaction du catalogue officiel du festival.

1989 : Sélection d'un programme de films de l'Afrique Noire et rédaction du catalogue « Films de l'Afrique Noire » pour le festival de Locarno.

1988/89 : Collaboration avec « Christa Saredi World Sales », promotion et ventes de films.

1990 : Fondation de la maison de production Waka Films AG (Suisse). Depuis gérante et productrice

1993 : Assistante du directeur du Festival International du Film de Locarno. Coresponsable de la création de la fondation « Montecinemaverità » et membre du conseil d'administration jusqu'en 1994.

1996 : Membre du Jury ACCT (Agence de la Coopération Culturelle et Technique) au « Festival International du Film de Namur » (Belgique)

2005 : Membre de « l'European Film Academy »

2006 : Membre du Jury au « Festival de Cine Africano de Tarifa » (Espagne)

2006 : Membre du Jury de court-métrage aux „Rencontres Cinéma de Gindou“ (France)

Réalisation :

2013 : Ken Bugul – Personne n'en veut (documentaire, 64')

2016 : Djibril Diop Mambety 1945 -1998 (documentaires, 2 x 14')

2017 : Rebel Voices in Senegal (documentaires, 2 x 14')

2020 : Gérald Bloncourt – Le franc-tireur de l'image (documentaire, 67')

WAKA FILMS

Biographie Jean-Christophe Quinsac alias Souleymane K. Seck

Jean-Christophe a fait des études de cinéma et d'audiovisuel à l'Institut Européen du Cinéma et de l'audiovisuel de Nancy. Il a intégré également plus récemment un Master Recherches et Expérimentations dans les Arts de la Scène à l'Université de Bordeaux Montaigne et a participé à des sessions de formations d'écriture de scénarios de fiction, de scénario sonore/design sonore, de MAO (Musique Assistée par Ordinateur) ainsi qu'une Qualification Artificier K4.

Le 1er janvier 2018 Jean Christophe Quinsac devient le nouveau gérant de la société Céphéide Productions. Continuellement nourri des réalités du monde, sa curiosité insatiable l'amène à mener des projets en permanence ouvert sur le monde qui nous entoure.

Sous le pseudonyme de Souleymane K. Seck :

En postproduction : **Le cinéma c'est de la magie**, de Silvia Voser, montage

Gérald Bloncourt – Le franc-tireur de l'image, documentaire de Silvia Voser, caméra, montage image et son, 2020

Rebel Voices in Senegal, documentaire de Silvia Voser, prise de son, montage, 2017

Djibril Diop Mambety, documentaire de Silvia Voser, montage, 2016

Ken Bugul, personne n'en veut, documentaire de Silvia Voser, montage, 2014

Hors-série, court-métrage de Mariama Sylla, montage 2007

Montage, montage son, création sonore, téléfilms - France Télévisions

Chargé de cours, Institut Supérieur de l'Image et de la Communication-Université de Bordeaux II

Formateur montage, Conseil International des Radio Télévisions Francophones & Ministère des Affaires Étrangères - Yaoundé, Cameroun

Réalisation clip, Les Ogres de Barback

Réalisation, cadrage, photographie, montage reportages, spectacles, réalisation reportages, SudOuesTVision

Scénographe pyrotechnique

Création sonore de spectacles vivants : théâtre, marionnettes

Musicien sur les fanfares en Gironde La Collectore, Les Touffes Krétiennes, Fanfare de Barbey, Fanfare des Chantiers Tramasset

Musicien improvisation au sein d'un collectif musique **100% Pur Bœuf**, MAO avec DJ et écrivain, chanteur, comédien

Régie son & lumière, Centre Culturel franco-mozambicain - Maputo, Mozambique

Musique, documentaire **Que ta volonté soit fête** - RAS productions/France Télévisions

Compositeur et musicien album, illustration d'une BD, CD pour une exposition

Artificier, concepteur concert pyrotechnique, artificier chef de tir pour le spectacle La Bataille de Castillon, Fêtes et Feux, Silex

Spectacle pyrotechnique, son et lumière/laser, Vittoria – Espagne